

Monsi' Vespucio.



Ci-incluy voyez ~~la~~ par Amédor me-
 me, la réponse a votre dernière carte; voyez
 pouvoir la garder pour voy; j'en ai prise
 une copie. On y parle de "l'abbui de
 trois professeurs"; c'est le igmaré de
 Voy, de Suouch et de suidi, c. à d.
 selon Amédor la condition sine qua non
 pour l'acceptation de la part de la com-
 mission fib; les vœux de Amédor et de
 marphonthe sont assurés. Quant à Suouch
 le bienveillant professeur a déjà écrit
 a moi une lettre d'abbui, favorable à
 l'impression de l'ouvrage, et j'en ai trans-
 mis le copie à Amédor, qui je crois
 à Londres et qu'au contraire est à Berga-
 mo, a 50 km. d'ici! Je ne quitterai Milan
 que relativement, car bien que je compte de
 passer l'été sur le lac de Como, a Menag-
 gio, je serai à Milan un jour pour se-
 maine pour y retirer la correspondance.
 Le ges. a été photographié (car le lib.
 ne prête pas même a son "chargé de a-

Salpêtré), de façon qu'à Menaggio je
pourrai continuer la transcription de
ms., déjà commencée. Si Vous voudrez
bien appuyer le projet avec le Prof. Suschi
qui l'a déjà fait dans des termes que
je considère plus que persuasifs même
pour des laïques, je serai bien heureux
si avec votre permission je pourrai met-
tre votre nom dans le volume à titre
de reconnaissance. Guidi ne nous servira pas, car il voudrait avoir le Essé dans la Revue ou
pour l'Académie de Rome. Du cost après
de ces. Vous ne pouvez pas constater si
on y parle de sujets mentionnés dans
votre carte avant. dernière, excepté le
سج الحرف. A sa place on parle de la
سج الحرف et de toutes les ancien-
nes institutions juridiques plus intéressantes.
Je ferai, dans l'apparat critique, des con-
cordances avec plusieurs anciens traités
de سج. Les indices seront nombreux et
très riches; le sommaire aussi sera détaillé.
Mille et mille remerciements de votre dévoué
Elfrizzi.

Le III 1910.